



LE RÉSEAU DE PRAIRIES DANS L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

Octobre 2023

Fiche action de l'Atlas de Biodiversité Intercommunale de l'Eurométropole de Strasbourg



Vergers et prairies sur les coteaux d'Osthoffen © R. MORATIN

UN RÉSEAU
RELICTUEL DONT LA
RÉGRESSION SE
POURSUIT

DES MILIEUX
SOUVENT
INTENSIFIÉS
DONT LA QUALITÉ
ÉCOLOGIQUE
EST DÉGRADÉE

DES CORTÈGES
ENTOMOLOGIQUES
RARES ET SPÉCIALISÉS
LIÉS AUX PRAIRIES
PERMANENTES SEMI-
NATURELLES

Le vocable « prairies » désigne des milieux assez divers. Il recouvre des parcelles dominées par un couvert herbacé, qui, dans la majorité des cas, résultent de l'équilibre instauré par les pratiques agricoles ou pastorales.

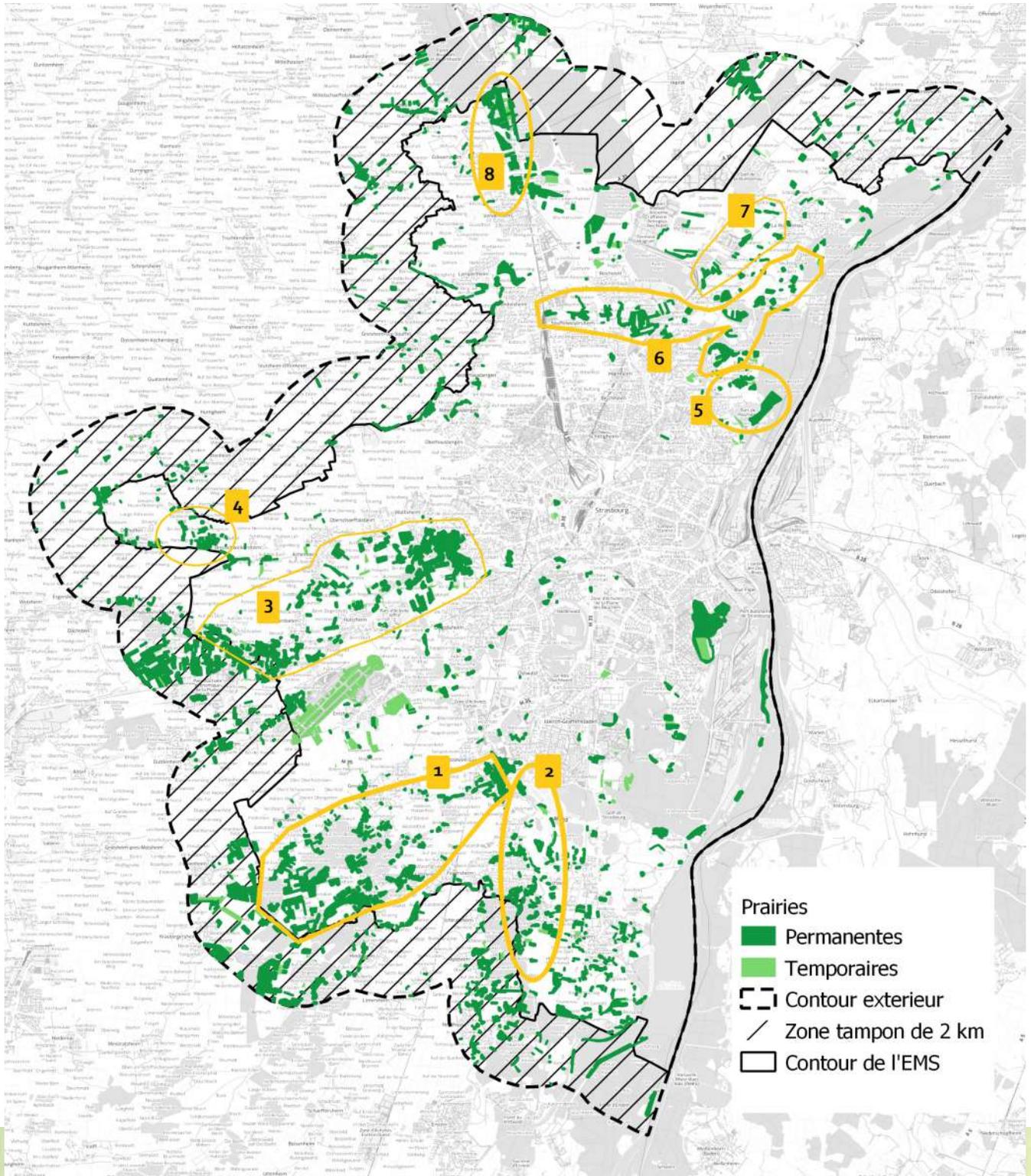
Dans des conditions d'exploitation peu intensives, les prairies permanentes dites semi-naturelles se caractérisent par leur grande diversité floristique et entomologique. Selon si ces prairies se développent en milieux humides ou en milieux secs, des cortèges d'espèces spécialisées bien différents les colonisent.

Dans bien des régions naturelles de plaine d'Alsace, les surfaces prairiales ont très fortement régressé avec l'intensification de l'agriculture à partir des années 1960 (plus des 4/5e ont été converties en labours dans certains rieds). Cette régression n'est d'ailleurs pas complètement stoppée aujourd'hui.

Dans l'Eurométropole de Strasbourg (EMS), l'intensification des labours et les remembrements ont conduit au retournement de la majeure partie des prairies, déjà grignotées par l'extension urbaine. Les prairies non retournées ont été le plus souvent intensifiées : semées, enrichies, elles subissent une pression de fauche de plus en plus précoce et fréquente chaque année. De fait, elles ont quasiment intégralement perdu leur flore et leur faune patrimoniales. Les espèces les plus spécialisées qui y sont associées sont pour la plupart en déclin, certaines en voie d'extinction. A titre d'exemple emblématique, 30 % des espèces de papillons de jour sont inscrits sur la Liste rouge régionale.

Aujourd'hui seuls quelques territoires de l'EMS abritent encore une trame prairiale, morcelée et réduite : nord du Bruch de l'Andlau, Ried de la Bruche, Ried d'Eckwersheim, coteaux à prés-vergers d'Osthoffen, corridors de l'Ill (au sud d'Illirch, au nord de Strasbourg-Robertsau) et de la Souffel. Partout ailleurs, les prés subsistent uniquement dans des parcelles isolées. Dans ce territoire densément urbanisé, une partie des milieux prairiaux relictuels est gérée dans des cadres non agricoles : pâtures de loisirs, aérodromes, zones d'activités ou industrielles, friches infra-urbaines, réseaux de digues et délaissés d'infrastructures, parcs, sites protégés, etc.

LES PRAIRIES SEMI-NATURELLES DE L'EMS



Sources: Communes de l'EMS et fond de carte - Open street Map Prairies - Registre parcellaire graphique 2020

Réalisation: ODONAT Grand Est - octobre 2023



0 2,5 5 km



QUELLE BIODIVERSITÉ FAUNISTIQUE DANS LES PRAIRIES SEMI-NATURELLES DE L'EMS ?



PAPILLONS DE JOUR

Les papillons de jour (Rhopalocères et Zygènes) forment le domaine le plus immédiatement associé à la conservation des prairies naturelles. En effet, beaucoup d'espèces sont exigeantes et ne peuvent survivre dans des prés intensifiés. La réduction de la diversité floristique conduit à la disparition des plantes les plus sensibles et donc de leur papillon hôte (ex. : la Gentiane pneumonanthe et l'Azuré des mouillères), mais aussi limite les ressources en nectar pour tous les papillons adultes. De plus, les fréquences de fauche accentuées ou à des dates non adaptées empêchent le succès du cycle de reproduction. C'est le cas en particulier des papillons protégés associés à la Sanguisorbe officinale, l'Azuré des paluds et l'Azuré de la Sanguisorbe, au bord de l'extinction dans l'EMS. Même des espèces auparavant assez « banales », à l'instar du Demi-deuil, ont vu leurs effectifs se réduire fortement dans presque toutes les stations.



AUTRES INVERTEBRES

Il est difficile d'énumérer l'éventail des espèces d'invertébrés qui sont associées aux prairies naturelles, tant pour la faune aérienne que pour la trop peu étudiée faune du sol. Une grande partie des pollinisateurs est attirée par la diversité floristique des prés naturels. Les plus actifs sont les Syrphes, ces diptères colorés rapides à se glisser de fleur en fleur, et les abeilles sauvages, qui comptent presque 1000 espèces en France ! Certaines familles de punaises sont floricoles, et les adultes peuvent être observés en masse sur les inflorescences en fin d'été. La famille des miridés en est la plus représentative, avec quelques 200 espèces en Alsace. Dans d'autres ordres d'insectes, une partie des espèces joue aussi un rôle dans la pollinisation en dévorant pollens ou pièces florales (coléoptères cétoines ou longicornes par exemple), ou visitant activement certaines fleurs comme les papillons de nuit.



OISEAUX

La régression des surfaces en herbe et l'intensification des prairies restantes ont fait disparaître les oiseaux typiques de ces milieux que sont le Râle des genêts et le Courlis cendré. Actuellement, ces milieux jouent surtout un rôle important dans l'alimentation des oiseaux. Les prairies extensives, même de faible surface, regorgent d'insectes et d'autres invertébrés dont se nourrissent de nombreux oiseaux, allant des passereaux (Bruant jaune, Hirondelle rustique, etc.) aux rapaces (Bondrée apivore recherchant les nids d'hyménoptères). Les surfaces en herbe sont également des terrains de chasse pour divers oiseaux de proies diurnes (Milan royal, Faucon crécerelle, etc.) et nocturnes (Hibou moyen-duc, Effraie des clochers). Enfin, lorsqu'elles montent en graine, les plantes à fleurs et les graminées sont appréciées des oiseaux granivores comme le Chardonneret élégant.

LES PRIORITÉS DE CONSERVATION D'UNE TRAME PRAIRIALE FAVORABLE À LA BIODIVERSITÉ

DANS L'ESPACE AGRICOLE

Priorité 1

Sur toutes les dernières parcelles remarquables abritant les espèces patrimoniales les plus rares, rechercher un compromis avec l'exploitant **pour y faire perdurer une gestion extensive et favorable aux espèces menacées sur le long terme** (réduire les intrants, privilégier des dates de fauche favorables, créer des zones refuges sans fauche estivale dans des parcelles stratégiques).

Priorité 2

Constituer un réseau de noyaux préservés dans chaque région naturelle de l'EMS en **étouffant la trame des prairies conservatoires**.

Priorité 3

Interconnecter la **préservation de la trame boisée et la trame bleue** dans les actions de **conservation des prairies** (haie séparatrice des labours, maintien des arbres isolés et des dépressions inondables, fossés riverains, etc).

Priorité 4

Préserver au sein de l'EMS **les activités agricoles locales et durables** qui sont associées aux prairies.

Priorité 5

Favoriser la reconquête prairiale, en **priviliégiant des réensemencements à partir de semis locaux, ou par transfert de foins** prélevés dans des prairies fleuries dans la même unité naturelle.

Priorité 6

Concerter et sensibiliser les acteurs de l'espace rural pour favoriser systématiquement les modes de gestion les plus extensifs (fauche plutôt que broyage, une seul fois par an en automne-hiver) **sur l'intégralité des trames herbacées situées en dehors des parcelles d'exploitation** : bandes enherbées le long des cours d'eau, talus, lisières.



EN DEHORS DE L'ESPACE AGRICOLE

Dans de nombreux espaces présentant une surface en herbe minimale et sans contraintes fortes de gestion (délaissés de zones d'activité ou industrielles, réseau de pelouses urbaines, etc), les acteurs gestionnaires peuvent progressivement être mobilisés dans une démarche de renaturation de prairies diversifiées. Lorsque ces espaces sont associés à des contraintes sécuritaires (délaissés d'infrastructures fluviales, routières, ferroviaires, aéroports), il est également possible d'engager une démarche similaire, en s'assurant de moduler le nombre de fauches annuelles.



Priorité 7

Dans chaque espace, faire se concerter tous les acteurs pour leur faire prendre conscience de l'intérêt d'y (re)créer des prairies semi-naturelles, et leur proposer d'engager une **gestion unifiée de tous les espaces prairiaux sur le long terme.**

Priorité 8

Dans les prairies à recréer ou même les pelouses existantes, **ensemencer à partir de graines autochtones sélectionnées ou par transfert de foins** prélevés dans des prairies fleuries dans la même unité naturelle pour favoriser la diversification floristique.

Priorité 9

Dans chaque espace renaturé :

- **Intégrer sur le terrain une information** expliquant la démarche,
- **L'accompagner d'actions pédagogiques récurrentes** envers les utilisateurs du site,
- **Maintenir un « comité de gestion » vivant sur le long terme**, pour y diffuser les retours d'expérience, et intégrer les retours des usagers pour faire évoluer certaines pratiques de gestion.

Priorité 10

S'assurer de la **cohérence des plantations ligneuses complémentaires aux prairies** (choix pertinent des emplacements, autochtonie des essences, etc)

Priorité 11

Dans les projets les plus innovants et/ou importants en surface, **suivre l'évolution des flores et faunes sur le long terme par des protocoles dédiés.**

SUR QUELS SITES AGIR DANS L'EMS ?

RÉSEAUX DE PRAIRIES AU SUD DE L'EMS

Les prairies du nord du Bruch de l'Andlau (site 1)

Au nord du Bruch de l'Andlau s'étirent des trames prairiales épousant les corridors de l'Ehn et de l'Ergelsenbach, depuis le nord de la gravière de Bischoffsheim jusqu'à la fondation Eliza à Geispolsheim Gare. Il s'agit de prairies à dominante humide, localement palustres. Elles hébergent quelques espèces très relictuelles en plaine comme le Criquet palustre, ou des papillons des mégaphorbiaies humides comme le Nacré de la Sanguisorbe et le Cuivré des marais. Le site conservatoire du Lottel constitue le noyau le plus représentatif de ces milieux.



Prairies humides à Reine des prés (Bruch de l'Andlau)



Prairie inondable riveraine de l'Ill (Eschau)

Les prairies du corridors de l'Ill de Eschau à Illkirch (site 2)

Depuis le sud du ban communal d'Eschau jusqu'à Illkirch se maintient un corridor prairial ténu et relativement isolé, avec une pression d'exploitation parfois réduite. Le site conservatoire d'Eschau mérite d'être étendu aux dernières parcelles proches, les prairies riveraines entre Ill et Petite Ill préservées sur le long terme. Au nord de la D221, les actions de renaturation déjà réalisées sont à étoffer, pour étendre la trame mixte de prés et de mares afin de cheminer jusqu'à la prairie inondable des jardins familiaux d'Illkirch.

SUR QUELS SITES AGIR DANS L'EMS ?

RÉSEAUX DE PRAIRIES À L'OUEST DE L'EMS



Deux modes d'exploitation des prés dans le Ried de la Bruche

Les coteaux d'Osthoffen (site 4)

L'ensemble paysager des coteaux de la Sommerhalde à Osthoffen est dominé par un ensemble non négligeable de prés-vergers et de prés thermophiles fleuris, en parcelles morcelées et de petites superficies à la gestion très diverse (activité familiale ou agricole). Plus bas, quelques prairies humides bordent certains corridors le long des petits cours d'eau. Une démarche globale doit être imaginée pour conserver l'ensemble de ce paysage mosaïque typique du secteur, et y reconstituer une trame verte plus étoffée unifiant ces éléments par-delà les parcelles agricoles

(gestion différenciée de toutes les pistes et talus, implication et sensibilisation de tous les propriétaires, plantation des linéaires manquants, conservation / replantation des vergers...).

Paysage de prés-vergers traditionnels sur les coteaux d'Osthoffen



Les prairies du Ried de la Bruche (site 3)

Une trame de prairies relativement éclatées complète le corridor alluvial boisé du lit mobile de la Bruche en amont de Strasbourg, et le cours du Muhlbach de Wolfisheim à Eckbolsheim. Une partie non négligeable est associée aux loisirs équestres du secteur. Très localement inondables, plus souvent mésophiles, ces prés sont largement banalisés, et leur patrimoine faunistique s'est appauvri. La préservation du corridor alluvial de la Bruche mobile doit être couplée à la restauration d'un réseau de prairies conservatoires le long des méandres.

SUR QUELS SITES AGIR DANS L'EMS ?

RÉSEAUX DE PRAIRIES AU NORD DE L'EMS



Prairie inondée à Œillet superbe en lisière de la réserve naturelle de la Robertsau

Les prairies de Bussière (site 5)

Elles forment un petit pendant très inondable côté Rhin aux prairies du Rad (site 6). Leur état de conservation est moyen, même si subsistent localement quelques stations d'œillets superbes et de Cuivré des marais par exemple. Leur situation entre le domaine de Bussière et la réserve naturelle impose que tout soit fait pour reconquérir progressivement un ensemble prairial conservatoire tout autour du CINE de Bussière, et gérer en partenariat avec la réserve naturelle.

Le corridor de l'III à l'aval de Strasbourg (site 6)

Bien que dispersés, les éléments prairiaux bordant l'III et ses dérivations, depuis la Robertsau jusqu'à l'entrée de La Wantzenau, sont d'intérêt. Les prairies du Rad, très inondables, localement palustres, qui bordent la rive droite de l'III en aval de la Cité des Chasseurs apparaissent comme l'une des trames paysagères les mieux conservées de l'EMS. Cet ensemble mériterait d'être reconstitué dans son intégralité jusqu'au Fuchs am Buckel (quelques labours sont à reconvertir), puis protégé et géré sur le long terme.

Plus au nord, les prés en rive droite de l'III sont inclus dans la

réserve naturelle de la Forêt de la Robertsau, mais ils sont devenus rares en rive gauche dans l'îlot délimité par le Muehlgiesen. Pourtant la situation « enclavée » de ce site partiellement inondable apparaît comme un atout pour y engager la reconstitution d'un corridor prairial continu.

Entre ces deux secteurs, le domaine de la Cour d'Angleterre

conserve quelques prairies ensoleillées plus mésophiles, trait d'union pertinent à conserver sur le long terme en impliquant le gestionnaire, et le corridor des prés de la Souffel, localement très fleuris, forme une respiration enclavée à travers le tissu urbain du nord de l'EMS.

Prairies inondables en rive droite de l'III en aval de Strasbourg-Robertsau



SUR QUELS SITES AGIR DANS L'EMS ?

RÉSEAUX DE PRAIRIES AU NORD DE L'EMS

Les prairies à Azuré des paluds du ried noir de La Wantzenau (site 7)

Dans ce ried noir fortement intensifié et transformé, toutes les parcelles prairiales, devenues très rares, isolées et déconnectées, doivent être conservées, en particulier quelques prairies à Sanguisorbe officinale exploitées relativement extensivement qui abritent encore une diversité floristique intéressante.

Ce secteur est, de toute l'EMS, le dernier site d'observation récente du papillon protégé l'Azuré des paluds (2021). L'enjeu est la renaturation en prairie d'une partie du territoire, en particulier les dépressions inondables, au sein de la trame boisée qui a été maintenue.



L'une des toutes dernières prairies extensives dans le Ried noir de la La Wantzenau



Le Ried d'Eckwersheim (site 8)

Relativement petite, cette enclave isolée d'une centaine d'hectares offre un paysage original unique dans l'EMS, dominé par les milieux ouverts, prairies inondables ou landes sur levées sablonneuses, et structurées par un trame dense de haies, lisières et fossés. Des éléments particuliers propre aux anciens paysages du pourtour du Grittwald y sont encore présents. Une partie du site est gérée et préservée.

Le paysage à dominante prairiale de la zone humide d'Eckwersheim

EN CONCLUSION

Comme dans la plus grande partie de la plaine d'Alsace, l'évolution des paysages agricoles a été marquée par le recul des prairies au profit des labours. Aujourd'hui les surfaces prairiales à usage agricole de l'EMS sont des plus restreintes. Elles se déploient encore dans quelques unités naturelles où elles épousent la trame de certains cours d'eau et leurs rieds inondables. Très localement, des trames de prés (ou prés-vergers) plus thermophiles subsistent sur certains coteaux.

La diversité de la flore et de l'entomofaune des prairies semi-naturelles est riche et bien connue. Mais beaucoup d'espèces sont très sensibles à l'intensification des pratiques d'exploitation des prairies (fauches plus nombreuses et précoces, intrants). Les cortèges des espèces patrimoniales les plus spécialisées ont ainsi déjà disparu de l'EMS, ou sont en voie d'extinction critique.

C'est donc une double mission complexe qui doit être poursuivie :

- faire subsister les activités agricoles (ou de loisirs) associées aux prairies ;
- établir de véritables réseaux de parcelles noyaux dans chaque unités naturelles de l'EMS, pour préserver les dernières stations des espèces les plus remarquables grâce à une gestion conservatoire.

Parallèlement, les « surfaces en herbe » sans vocation agricole existent, dispersées dans les différents contextes urbains, et même augmentent avec l'expansion urbaine. Il est temps de toutes les faire évoluer vers des « prés naturels urbains », qui peuvent néanmoins constituer de véritables zones refuges pour tout un pan de la « biodiversité ordinaire ».

La liste des sites présentés dans ce document n'est pas exhaustive. Elu.e.s, technicien.ne.s des Communes de l'Eurométropole de Strasbourg, vous êtes les plus grand.e.s expert.e.s de votre territoire : n'hésitez pas à contacter les associations naturalistes pour vous faire accompagner dans vos projets de renaturation sur les sites les plus adaptés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Biodivzoom, La trame boisée dans la matrice agricole de l'Eurométropole de Strasbourg, ODONAT Grand Est, octobre 2023

Biodivzoom, Les mares au sein de la trame bleue de l'Eurométropole de Strasbourg, ODONAT Grand Est, août 2023

Fiches de l'Atlas de Biodiversité Intercommunale de l'EMS, Conservatoire Botanique Alsace Lorraine, 2023 : Friche urbaine ou industrielle, Zones ouvertes aérodrome, Berges du canal de la Bruche, Les prairies maigres et dépressions longuement inondables, Dignes du Rhin, Prairies humides des rieds, Prairies maigres de fauche des terrasses, Végétations messicoles et liées aux cultures, Pelouses sèches

<https://professionnels.ofb.fr/fr/node/1427>

Observatoire Grand Est de la Biodiversité, Panorama et chiffres clés - Milieux ouverts, 2022 : <https://biodiversite.grandest.fr/wp-content/uploads/2023/06/1-panorama-chiffres-cles-2022-ogeb-milieouxouverts-vf.pdf>

En partenariat avec :



Équipe projet : Aurélie BISCH (GEPMA), Corentin CALVEZ (*Alsace Nature*), Vincent CLEMENT et Eloïse PARIOT (*BUFO*), Eric BUCHEL et Sébastien DIDIER (*LPO Alsace*), Raynald MORATIN, Hélène ROHMER et Nadège TISSOT (*ODONAT Grand Est*)

Rédaction : Raynald MORATIN (*ODONAT Grand Est*) avec la participation de Eric BUCHEL (*LPO*)

Photos et cartographies : Claudie STENGER (*LPO*), Raynald MORATIN (*ODONAT Grand Est*)

Mise en page : Hélène ROHMER, Carole SIRLIN (*ODONAT Grand Est*)

Validation et relecture : Hélène ROHMER, Anaïs GSELL-EPAILLY (*ODONAT Grand Est*)